

# ***Problèmes de la scolarisation des enfants nomades au Tchad***

*M. Youssouf Abdelkrim, Directeur de la promotion en milieu nomade et zone insulaire au Ministère de l'éducation de base au Tchad.*

*Dr. Sougnabé Pabamé, Expert en Appui à la Plateforme Pastorale au Tchad*

## **Résumé**

Les éleveurs nomades sont une population importante au Tchad, mais une population marginalisée de plusieurs points de vue, en particulier dans le domaine de l'éducation. Sans éducation formelle les nomades sont condamnés à une vie en marge de la politique et de l'économie nationales. Ils ne seront pas en mesure de protéger leurs droits civiques, par exemple l'accès aux ressources naturelles dont ils ont besoin. Le gouvernement tchadien est conscient de cette situation et a pris des obligations envers la communauté internationale en ce qui concerne l'éducation de toute la population y compris des éleveurs nomades. Le gouvernement s'est engagé au sujet des objectifs de 'l'éducation pour tous', d'avoir tous les enfants à l'école en l'année 2015, c'est-à-dire d'ici cinq ans. Mais la scolarisation est vue différemment par différents groupes sociaux : différents systèmes de production, groupes ethniques, gens de différents âges et genres, riches et pauvres. Le facteur le plus important déterminant les attitudes envers l'éducation est peut-être l'expérience qu'ont les éleveurs du monde extérieur.

**Mots clés** : scolarisation, mobilité pastorale, enfants nomades, Tchad

## **Introduction**

La scolarisation des enfants en milieu nomade se heurte à plusieurs contraintes mais le rôle économique joué par les enfants au sein de l'unité de production pastorale semble être l'entrave principale. Filles et garçons ont des tâches bien délimitées dans lesquelles les enfants ne peuvent pas être facilement remplacés par d'autres membres de la famille. Mais la question n'est pas uniquement économique. Les parents nomades doivent également faire un choix entre l'école formelle, avec tout ce que cela implique pour l'avenir de l'enfant, et une socialisation dans la culture dite traditionnelle.

Les problèmes ressentis par les éleveurs également en matière d'éducation sont en partie dus aux facteurs liés à l'environnement économique et écologique, et en partie dus au travail que fait l'enfant, et les conséquences que cela a sur la scolarisation de l'enfant.

De ces faits, qu'elle est le type d'école qu'il faut pour les enfants des pasteurs nomades ? Cette communication tirée de l'étude réalisée en 2010 sur l'éducation en milieu pastoral au

Tchad (Swift, 2010), se propose de décrire les entraves à l'éducation des jeunes éleveurs nomades au Tchad et d'en proposer des pistes pour le développement de l'éducation en milieu nomade.

## **1-Les facteurs entravant la scolarisation des enfants en milieu nomade**

Les enfants nomades ont beaucoup de difficultés à aller en école. Selon la Direction de l'Enseignement Primaire du Ministère de l'Education seulement 2 % des enfants scolarisés en cycle primaire sont inscrit dans les écoles communautaires en milieu nomade. Les facteurs de l'environnement écologique et social, et les problèmes associés à la gestion de l'école en milieu pastoral, qui rendent difficiles la participation des enfants nomades à l'école, sont multiples et bien connus. Parmi d'autres, il y a :

### ***Facteurs liés à l'environnement et au rôle économique des enfants***

La faible densité de population en milieu pastoral rend impossible la création d'une classe de taille adéquate. Cette situation se complexifie par les mobilités des campements qui, dans le cas du Tchad, peut amener les campements à parcourir plusieurs centaines de kilomètres au cours de l'année. Si les enfants se déplacent avec leur famille, ils ne sont pas disponibles pour aller à l'école. Si les déplacements sont à petite échelle, il peut être possible que l'enfant continue à se présenter à l'école, mais quand la distance entre le campement et l'école dépasse de 5 à 10 km ceci devient impossible. Si les déplacements sont très organisés et stables, c'est-à-dire tous les ménages qui forment un grand campement se déplacent en même temps et vers les mêmes endroits, une école mobile pourrait se déplacer avec eux. Mais si les déplacements sont décidés par chaque ménage, et en conséquence les campements ont peu de stabilité, il n'y a pas de population fixe d'enfants pour alimenter une classe stable. Dans certains systèmes de production, pendant une certaine période de l'année, le troupeau (moins quelques laitières, qui restent avec la famille) s'éloigne du campement avec seulement quelques bergers. Ces derniers sont souvent des jeunes d'âge scolaire, mais ne sont pas disponibles pour l'école. En plus du rôle économique des enfants en milieu pastoral, le refus de certains enfants nomades scolarisés de retourner derrière les troupeaux n'excite pas leurs parents à opter pour l'envoi de leurs enfants à l'école même si celle est à leur portée.

### ***Facteurs liés à la qualité de l'enseignement***

Plusieurs facteurs ne militent pas pour au bon fonctionnement des écoles en milieu nomade notamment l'inadaptation des curricula : les calendriers scolaires ne sont pas adaptés par rapport au calendrier de la production animale, limite d'âge scolaire officielle non adaptée,

enseignants mal payés, mal équipés et peu motivés. A cela s'ajoute la faiblesse du suivi pédagogique des écoles en milieu pastoral par les inspecteurs à cause du manque de moyens de déplacement et de l'éloignement de ces écoles.

### ***Facteurs liés à la gestion des écoles***

La problématique de la scolarisation en milieu nomade s'inscrit dans un contexte d'insuffisance globale de moyens et de résultats de l'Education Nationale mais également de problèmes d'équipement, de matériel didactique adéquat. L'autre problème qui se pose avec des écoles en milieu nomade, est celui des enseignants. Ce genre d'école de première ligne a besoin d'être tenue par un enseignant issue de la même société que les pasteurs nomades. Sinon il lui sera très difficile de vivre et de travailler pendant de longues périodes dans ces conditions. Il y a peu de gens qui ont ces qualités en milieu nomades car tous les jeunes qui ont fait l'école sont partis en ville ; aucun n'est revenu pour enseigner aux enfants de sa communauté. Notons aussi le rejet par certains parents d'élèves de la prise en charge des maîtres communautaires.

### ***Facteurs liés aux genres***

Les filles sont particulièrement vulnérables à ces facteurs de l'environnement. Elles ont des travaux domestiques non négligeables à partir d'un jeune âge. La distance parfois considérable entre le ferik et l'école, et l'insécurité pour une fille d'y aller toute seule, n'est pas encourageante. Les fiançailles très tôt, parfois à partir de 8 à 10 ans et le mariage précoce décourage également les filles d'aller à l'école. Les parents refusent parfois les écoles mixtes pour les filles, surtout s'il y a des problèmes d'hygiène en l'absence de latrines. De manière plus générale, il manque de femmes modèles issues du milieu nomade, femmes qui ont fait l'école et qui peuvent témoigner de l'importance d'une éducation formelle

## **2- Propositions pour le développement de l'éducation en milieu nomade**

Au Tchad, divers modèles de scolarisation des nomades ont déjà été proposés ou expérimentés. Il faudrait prendre ces modèles comme éléments de base pour des projets pilotes d'un programme à venir.

Les huit éléments clefs que nous proposons pour un programme d'éducation des enfants nomades sont :

## ***Préparation d'une politique nationale et stratégie de scolarisation en milieu nomade***

Une politique nationale de scolarisation des éleveurs doit :

- Affirmer les principes et engagements internationaux que le Tchad a déjà accepté, surtout les Objectifs du Millénaire et les engagements des nations unies y compris L'Education pour Tous ;
- Assurer l'accès universel à l'éducation y compris aux membres des sociétés pastorales, garçons et filles, riches et pauvres, dans les différents systèmes de production, et les différences zones géographiques ;
- Donner une priorité à l'éducation des filles qui sont trop souvent oubliées ;
- Confirmer que le curriculum national et les actions à entreprendre doivent être réfléchis avec les stratégies et les modes de vie des éleveurs ;
- Créer les institutions essentielles à une politique et une stratégie efficace.

Plusieurs pays africains ont de telles politiques d'éducation des éleveurs nomades. L'Unicef à une longue expérience de soutien à la préparation d'une telle politique.

Une stratégie d'éducation des éleveurs comprend les éléments détaillés de mise en œuvre de la politique. Le gouvernement devrait organiser un colloque national regroupant les spécialistes de l'éducation, les personnes influentes (chefs de feriks, cheikhs, intellectuels, responsables politiques et militaires, société civile, chef religieux) en vue d'élaborer la stratégie

### ***Désignation ou création d'une institution chef de file responsable du développement d'un tel programme***

Il est souhaitable que les responsabilités pour l'éducation des éleveurs soient éclaircies. Cette éducation dépend d'au moins deux ministères (Education Nationale et Elevage), peut-être plus. Une voie possible à suivre serait de créer une institution nouvelle, avec le mandat de :

- formuler des politiques et plans précis
- trouver le financement des programmes
- co-coordonner les activités des différents partenaires (y compris les ministères, les bailleurs, les ONG et autres)
- s'assurer que les programmes soient vraiment nationaux
- mandater les cibles et niveaux à atteindre dans les écoles nomades
- préparer les statistiques

- gérer les fonds extérieurs destinés aux écoles nomades.

***Identification de la gamme des moyens potentiels disponible pour la scolarisation des enfants nomades et évaluation détaillée d'un échantillon de projets actuels en cours ou récemment terminés sur le terrain***

Pour préparer des actions d'avenir, il faudrait apprendre des leçons du présent et des différentes activités déjà finies ou encore en cours. Ceci doit être fait avant d'entreprendre des actions nouvelles. L'analyse comprend non seulement les actions entreprises au Tchad mais aussi les activités d'éducation nomade ailleurs dans le monde.

- Les activités déjà en cours au Tchad qui doivent être analysées sont :
- Ecoles mobiles
- Ecoles en zone nomade fixes, avec ou sans internat
- Ecoles coraniques

En plus des projets qui existent déjà il serait important de mettre en œuvre des projets pilotes pour examiner des idées et des expériences nouvelles telles que l'éducation à distance par radio. Il serait utile de rentrer en contact avec d'autres pays africains qui ont des programmes d'éducation des nomades – par exemple le Kenya – et de partager leur expérience.

***Identification des lacunes dans les méthodes employées et les technologies d'avenir***

Le Tchad doit identifier les nouvelles technologies qui pourraient être utiles dans l'éducation des éleveurs, et surtout la création de systèmes d'apprentissage à distance. Ces technologies comprennent en premier lieu l'utilisation de la radio ou du téléphone portable, soit pour atteindre des classes d'apprenants avec un maître afin de lui fournir un support à l'enseignement, soit pour toucher directement les élèves en brousse ou dans leur campement avec le soutien d'instituteurs mobiles. Il serait souhaitable d'expérimenter à petite échelle un tel système.

Des campagnes d'alphabétisation ont été menées avec un grand succès au Somali Land à travers la radio dans des conditions beaucoup moins encourageantes que le Tchad.

Il est probable que les technologies basées sur l'internet, qui permette de créer des salles de classe virtuelles seront disponibles en Afrique dans la décennie présente. Le Tchad n'est peut-être pas encore prêt pour de telles technologies mais il est essentiel de les suivre et d'analyser

régulièrement la contribution qu'elles pourraient apporter à l'éducation des nomades au Tchad.

### ***Recherches urgentes***

La connaissance détaillée des déplacements des éleveurs nomades tchadiens et de leurs modes de vie de tous les jours, sont limitées. Sans information sur la structure des familles et des campements aux différents moments de l'année, l'organisation de la main d'œuvre aux différentes saisons, les déplacements en année normale et en année exceptionnelle (par exemple de sécheresse), il est difficile, voire impossible, de planifier en détail comment créer des systèmes d'éducation adaptés. Des recherches urgentes doivent être entreprises afin de fournir des données fiables aux responsables de la stratégie proposée d'éducation des éleveurs nomades.

### ***Création de quelques projets pilotes dans les différents groupes d'éleveurs pour expérimenter des méthodes appropriées***

Il y a actuellement peu d'expériences en cours d'éducation des nomades. Il serait souhaitable de mettre en œuvre le plus vite possible quelques projets pilotes à petite échelle pour acquérir l'expérience dans la planification et l'exécution de telles activités. Par exemple, quelques écoles vraiment mobiles dans des groupes de nomades différents apporteraient des leçons valables.

### ***Suivi détaillé et évaluation de ces projets***

Il est essentiel que tous les projets actuels d'éducation des éleveurs nomades soient soumis à une évaluation détaillée pour en apprendre les leçons. Ceci implique un système de suivi de ces projets pour créer les informations nécessaires à une telle évaluation. L'évaluation est souvent vue par ceux qui sont évalués comme un processus hostile, la recherche des erreurs. Mais ceci ne doit pas être le cas. L'évaluation est une manière importante de comprendre ce qui se passe, quelles sont les options, et pourquoi certaines actions ont du succès et d'autres n'ont pas. Sans évaluation les projets ne sont pas cumulatifs, et on risque de répéter les mêmes erreurs.

### ***Révision de la politique nationale et stratégie***

A la fin de ce programme il sera possible de réviser la politique nationale et stratégie d'éducation des nomades sur la base d'informations plus précises et mieux informées, et de commencer à planifier avec plus de confiance la mise en œuvre d'activités de développement.

## **Conclusion**

La pratique éducative actuelle pour les enfants nomades a souvent pour résultat un choix défavorable entre ces deux catégories d'acquis résultant de la séparation obligée de l'écolier de sa famille, de sa culture et de son environnement sociale. Dans le pire des cas l'enfant apprend peu en famille, à cause de son absence à l'école, et peu à l'école, à cause des mauvaises conditions dans lesquelles il (et surtout elle) se trouve. Les enfants sortent de cette expérience sans connaissance ou savoir dans une catégorie ou dans l'autre. Les enfants (et leurs parents) ne doivent plus être obligé de choisir entre l'élevage nomade et l'éducation. Le but devrait être de fournir une éducation de qualité d'une manière à ne pas empêcher la participation des enfants dans la vie économique et sociale quotidienne de la société pastorale. L'enfant qui loge à l'internat dans un village et qui va chaque jour à l'école apprend quelque chose (on l'espère), mais en même temps perd quelque chose : la socialisation dans sa communauté d'origine, c'est-à-dire la société nomade. Si, comme est souvent le cas, l'éducation moderne n'est pas un succès pour l'enfant nomade, il risque une double perte : l'enfant n'arrive pas à s'insérer dans l'économie et la société 'moderne', mais en même temps il ne maîtrise pas l'élevage du bétail, les pratiques sociales et il a perdu sa place dans la société traditionnelle.

## **Bibliographie**

**Swift J., Abdelkerim Y., Rahamat Saleh M., Ibrahim H.O., Al Zarha Icham F., 2010.** Education en milieu pastoral. Rapport d'étude, République du Tchad - Agence française de développement, 39 p.

**Rapport Ministère de l'Education National, 2004.** Le développement de l'éducation, 38 p.

**Tchadinfos.com, 2013 :** Tchad : l'accès difficile des services sociaux en milieu nomade | Tchadinfos.com | Portail d'information sur l'actualité tchadienne et internationale <http://tchadinfos.com/tchad/tchad-lacccs-difficile-services-sociaux-milieu-nomade/>